



PAR CHRISTIAN SEGUIN

L'aventurier des ondes parle au monde entier

BIGANOS (33) Depuis l'enfance, Philippe Marsan explore les ondes, du poste à Galène à Radiola. Et il parle à la planète, avec un seul message



Philippe Marsan, radio écouleur, collectionneur et surtout interlocuteur. PHOTO CH.S.

Le monde, pour lui, se divise en deux depuis le commencement. D'un côté, sa grand-mère Jeanne qui lit « Sud Ouest », une femme du papier donc, et de l'autre sa grand-tante Margot, accrochée à son Radiola RA152 U couleur ivoire. Et puis il y a les grands-pères. L'un qui dirige la musique municipale de Bordeaux, élégant jusqu'à mourir en écoutant un morceau, et l'autre suspendu à sa Concerto Philips 1940 A 446 A, en bakélite marron.

On voit par là que le son l'emporte. Son premier jouet d'enfant est une radio inutilisable. Un Sonora Élégance 7 lui permet d'écouter, posé à l'intérieur, son premier microsillon, Bambino, Dalida 1957. Le poids du mystère lui attrape les veines. Les « verticaux » règnent dans les cuisines. D'où vient la voix qui parle du rationnement de l'essence, après le feuilleton « Dans les mailles de l'inspecteur Vitos », produit par les bas Vitos ? Comment le son se propage-t-il ?

À 16 ans, le Concerto Philips s'impose comme son sujet d'étude, aussi important que son bac scientifique. Cinquante ans après, il l'est toujours. La radio ouvre un champ magique, au milieu duquel le poste à Galène, sans pile ni courant électrique, conforte son mystère et assure sa gloire. Philippe Marsan travaille à la banque, à l'auto-école, dans une usine d'électronique, en dépannage d'électro-ménager, mais sa curiosité pour les ondes domine tout. L'amateur de télégraphie sans fil devient radio écouleur, collectionneur, et surtout interlocuteur. Il établit des contacts aux quatre coins de la planète, de Prague à Ankara et de Téhéran à Hanoï. Les stations nationales, auprès desquelles il prouve son état d'auditeur, l'identifient, lui envoient du courrier, ou l'interrogent. **Les Coréens du sud lui demandent comment il voit l'avenir des deux Corées.** Jeune, le voyageur immobile crée des liens avec la Chine de Mao et l'Égypte de Nasser, écoute la propagande de Moscou et même l'effrayante radio Tirana du dictateur albanais Enver Hoxha. À l'époque, l'émission qu'il suit, en Iran, commence toujours par l'hymne militaire, suivi de la prière.

Radio Varsovie lit à l'antenne son appel à la paix, la réconciliation, la fraternité. Un seul message : l'unité. Philippe Marsan, en tous lieux, s'appuie sur la directive de l'ONU du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Et de ce point de vue, sa salle à manger peut figurer une sorte d'ambassade du citoyen français inconnu. La radio lui donne une voix diplomatique en quelque sorte, que l'on n'offre pas au bistrot du coin. Tous les vendredis, à midi, il se connecte à la Roumanie où il intègre le courrier des auditeurs. Il pose des questions sur la vie des Roumains ou le delta ornithologique du Danube. Parfois, il s'arrête sur la route et branche. « À chaque fois, dit-il, c'est comme si c'était la première fois. » Avec son Radiola 1957, il écoute Alger et se réchauffe à la température de Tamanrasset. Le 6 juin, chaque année, il retrouve les journalistes du monde entier dans une ferme de la Sarthe. Ils viennent rendre hommage au rôle qu'ont pu jouer les radioamateurs dans le débarquement. **Un poste qui a fait la guerre a une épaisseur particulière.**

Ne nous trompons pas. Sa quinzaine d'appareils antiques du XX^e siècle constitue une matière vivante. Ils grésillent, clignent des yeux, bavardent. Certains dorment. Le poste à Galènes s'oxyde s'il n'est pas au sec au bas de l'armoire. Quand la température n'excède pas 20 degrés, il les sort au soleil du matin pour que les composants respirent. Et il les regarde. Manque peut-être un Sonora, en forme d'arc-en-ciel, éclairé par deux colonnes latérales, chez celui que personne ne pourra jamais accuser d'abandon de poste.

(1) Il est membre de Radiofil, association française des amateurs de TSF et de reproduction du son, ainsi que du Radio club du Bassin d'Arcahon.

ENTRE NOUS

Vous voulez parler de votre identité, de vos modes de vie, de vos fiertés, de vos envies, de vos entreprises. Envoyez-moi vos propositions, je viens vous rencontrer :
c.seguin@sudouest.fr
ou Christian Seguin,
Journal « Sud Ouest »,
23, quai des Queyries,
33094 Bordeaux.